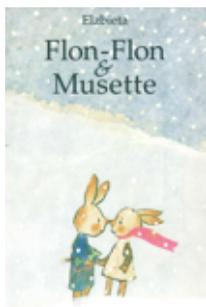


Les 5 piliers pour travailler la compréhension



Le système des personnages

- **Repérer les personnages :**

les enfants (Flon-Flon et Musette), les parents (papa et maman de Flon-Flon), la guerre (qui est personnifiée)

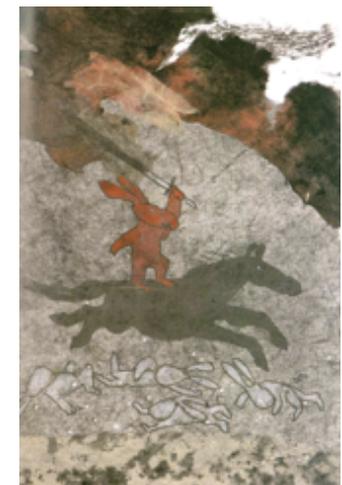
A remarquer : la signification des noms évoque la joie et la fête par opposition à la guerre.

Un flonflon : c'est un refrain de chanson, d'opérette

Une musette : c'est un instrument à vent de la famille des hautbois.

- **Relever les différentes façons de nommer chaque personnage**

- **Imaginer les états mentaux des personnages à partir des illustrations et du texte : *quelles émotions ? quels sentiments ? quelles pensées ?***



<p style="text-align: center;">La structure du récit</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Relever les actions construites sur un schéma narratif proche de celui du conte et les placer sur un axe temporel : <i>Situation initiale</i> : tout va bien, les enfants jouent. <i>Élément perturbateur</i> : annonce de la guerre, départ du papa, séparation des enfants. <i>Actions</i> : on ne peut plus sortir, la haie d'épines les sépare, on ne peut plus parler de Musette. La guerre est nommée, personnifiée, elle commence, se termine. <i>Élément de résolution</i> : le retour du père, les retrouvailles entre Flon-Flon et Musette. Mais la guerre est toujours là...Elle est en sommeil. • Repérer les marques du dialogue et le tour de parole des personnages (qui parle ?) : surligner en utilisant une couleur par personnage ⇒ lecture à haute voix, théâtralisation.
<p style="text-align: center;">L'enrichissement lexical</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Relever tous les termes de la personnification de la guerre : La guerre va bientôt arriver, on ne la voyait pas, la guerre était là, où est la guerre ? jJe vais lui dire d'enlever cette haie d'épines, je vais lui dire de s'en aller, la guerre était trop grande, elle n'écoutait personne, entendait, faisait, allumait, cassait...la guerre n'est pas morte, pourquoi tu ne l'as pas tuée, la guerre ne meurt jamais, s'endort, dort, la réveiller, réveiller la guerre. ➤ la personnification à travers les Fables de La Fontaine • Relever tous les mots appartenant au champ lexical du bruit, compléter : <i>chut, bruit, silence, entendre...</i> et enrichir en classant les mots selon leur nature : Onomatopées : chut, clac clac, pschitt, fff, plic ploc... Noms : bruit, silence, clameur, rumeur, calme, hurlement, cri... Adjectifs : bruyant, silencieux... Verbes : crier, hurler, clamer, tonner... • Construire une fleur lexicale autour de chaque sentiment : la peur, la tristesse, la joie...



Le nourrissage culturel

- **Arts du visuel :**
⇒ « **Les grandes grandes vacances** » 10 épisodes de 26 minutes, réalisateur Paul Leluc
Dessin animé qui retrace les aventures de 2 enfants pendant la guerre + documentaire.



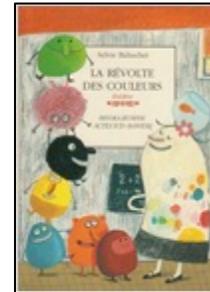
⇒ **Dans un recoin de ce monde** film japonais de Sunoia Katabuchi





⇒ **La vie est belle (extraits)** film de Roberto Benigni

- **Lecture en réseau autour de la guerre**



- **Participer à une commémoration**

Arts de l'espace : mémorial de Caen, monuments aux morts, cimetières militaires

Arts du son : le soldat Florent Pagny

Projet national : les petits artistes de la mémoire

La production d'écrit	<ul style="list-style-type: none"> • Ecrire la lettre que le papa envoie à sa famille • Ecrire la lettre que Flon-Flon adresse à son papa ou à Musette pendant la séparation • Ecrire un article de journal qui évoque un épisode de la guerre • Ecrire la Une d'un journal qui annonce la guerre • Transposer le texte en une bande dessinée
------------------------------	---

Pour les illustrations du début, celle de la guerre et celle de la fin, il n'y a pas la fenêtre. La fenêtre est absente lorsque l'on est serein et heureux et au pire de la guerre (hors cadre).

La fenêtre apparaît dès que la guerre est annoncée. On regarde la guerre à travers la fenêtre. Les points de vue sont différents : soit on est à l'intérieur, soit à l'extérieur (dehors/dedans) ⇒ Les illustrations sont peut-être à rapprocher du travail du réalisateur (flou, net, ombre, gros plan, cadrage, couleur))

Faire le lien entre le texte et l'illustration.

Flon-Flon et Musette (Elzbieta)

Toute la journée, Flon-Flon jouait avec Musette ; tantôt d'un côté du ruisseau, chez Musette ; tantôt de l'autre, chez Flon-Flon.

« Quand je serai grand, je me marierai avec Musette » disait Flon-Flon.
Et Musette ajoutait : « Quand je serai grande, c'est Flon-Flon qui sera mon mari ! »

Mais un soir, en lisant son journal, le papa de Flon-Flon dit :
« Mauvaise nouvelle ! la guerre va bientôt arriver ».

Le lendemain, la guerre était là. On ne la voyait pas encore, pourtant le papa dit :
« Au-revoir, ma femme chérie, au-revoir mon petit Flon-Flon ! je reviendrai bientôt ».
Il les serra contre son cœur, puis il partit à la guerre.

Le jour suivant, Flon-Flon dit : « je vais jouer au ruisseau avec Musette ».
Mais la maman lui montra par la fenêtre, qu'à la place du ruisseau, il y avait maintenant une haie d'épines.

« C'est pour que personne ne puisse venir chez nous », expliqua la maman.
« Même pas Musette ? » demanda Flon-Flon.

Alors, la maman dit : « chut ! Il ne faut plus parler de Musette, c'est défendu ! »
« Pourquoi ? »
« Parce qu'elle est de l'autre côté de la guerre. »

« Où est la guerre ? » demanda Flon-Flon.
« Je vais lui dire d'enlever cette haie d'épines. Je vais lui dire de s'en aller ! »
La maman dit que ce n'était pas possible.

La guerre était trop grande. Elle n'écoutait personne. On l'entendait aller et venir.
Elle faisait un bruit immense. Elle allumait de grands feux. Elle cassait tout...

Cela dura si longtemps qu'on pensait que c'était pour toujours.
Mais enfin, tout d'un coup, on ne l'entendit plus. Au lieu de son grand bruit, il y eut un grand silence.

Ce jour-là, le papa revint. Il avait l'air fatigué. Il dit : « Voilà, la guerre est finie ! »

Mais Flon-Flon voyait bien que la haie d'épines était toujours là. Il dit :
« Ce n'est pas vrai ! La guerre n'est pas morte ! Pourquoi est-ce que tu ne l'as pas tuée ? »

Le père soupira.
« La guerre ne meurt jamais, mon petit Flon-Flon. Elle s'endort seulement de temps en temps.
Et quand elle dort, il faut faire très attention de ne pas la réveiller. »

« Est-ce que je faisais trop de bruit en jouant avec Musette ? » demanda Flon-Flon.
« Non », répondit la maman. « Les enfants sont trop petits pour réveiller la guerre. »

Alors, Flon-Flon sortit dans le pré, là où il avait joué avec Musette avant la guerre.
Il marcha le long de la haie et, tout à coup, il entendit Musette qui l'appelait.

Elle avait fait un petit trou dans la haie d'épines et traversait le ruisseau.